

L'INVITÉ DE LA SEMAINE

CLAUDIO JACOB

A l'origine avec Joël Monneret, de la mise en place d'un espace de parole unique en Bourgogne Franche-Comté, le médiateur oeuvre à une écoute bienveillante et réparatrice, d'enfants de parents séparés.

Claudio Jacob, pourquoi cette initiative ? Comment l'idée vous est-elle venue ?

Quand la famille éclate ou quand les parents se séparent, les enfants ne peuvent pas être à l'extérieur de la crise ou du conflit. Nous connaissons bien la situation, Joël Monneret et moi-même, étant médiateurs familiaux diplômés d'état. Avec des formations en psychologie, en droit, en systémique et en ethnopsychiatrie nous connaissons les limites de la prise en charge actuelle et, grâce à des voyages d'étude au Québec, nous avons observé le fonctionnement de groupes de paroles Outre-Atlantique. L'idée nous a séduite.

Nous avons pu constater que pour un enfant vivant la séparation de ses parents, il n'est pas facile de trouver un lieu pour déposer ses questionnements et ses émotions. Il est difficile de s'adresser ou de se confier à ses parents lorsque ceux-ci sont eux-mêmes préoccupés par leur propre vécu. Pas simple non plus d'en parler aux co-pains, aux enseignants ou à l'entourage proche. Certains ne comprennent pas que ce se passe bien dans une famille et pas dans l'autre. Les relations enfants-parents deviennent tendues jusqu'à la rupture parfois. La solitude est souvent prégnante. Revenir, par groupes d'inté-rêt et d'âge, les jeunes est devenu une

nécessité pour nous car il n'existe rien de similaire en Franche-Comté.

Quelle est la finalité de « Trésor de parole » ?

C'est un espace de paroles laissant à chacun la place de s'exprimer librement sur ses doutes, ses questionnements, ses espoirs et ses craintes. Il permet surtout à l'enfant ou à l'adolescent de reconnaître ses émotions, de les apprivoiser et d'apprendre à les exprimer tout en respectant chacun de ses parents et les autres en général.

Si la finalité de notre dispositif est bien l'épanouissement de l'enfant dans le contexte de la séparation, il peut être aussi appréhendé comme un outil de prévention précoce et facilite la socialisation de l'enfant.

Comment se déroulent ces groupes d'entraide et d'expression ?

Pour permettre la libération de la parole de l'enfant, deux médiateurs familiaux (diplômés d'État) sont présents pour proposer diverses techniques d'expression en fonction des besoins, des intérêts et des situations : des jeux, des créations artistiques ainsi que des techniques de communication propres à la médiation familiale.

Ce dispositif se déroule en quatre ateliers de 3 heures, plus une séance

individuelle en présence d'un ou des parent(s) pour clôturer les rencontres. Un goûter est systématiquement offert à chaque atelier.

« Le Trésor », fruit des idées et échanges des enfants, sera partagé anonymement avec les parents en fin du 4ème atelier. Les jeunes dériveront alors un message collectif de façon ludique et créative (dessins, mimes, jeux, écrits, masques, musique...) signifiant ce qui est important à leurs yeux. Les parents seront invités à y répondre collectivement.

L'objectif de cette dernière séance est de réaliser un bilan et de clore l'expérience.

Chez les enfants de parents séparés, quels symptômes notez-vous en cas circonstances ?

Face aux conflits de ses parents, l'enfant est parfois un témoin impuissant. Il peut aussi être l'enfant « objet » de leurs relations conflictuelles, ou se sentir englué dans un conflit de loyauté. Nous n'aborderons pas ici la notion d'altération parentale qui est dramatique pour le mineur.

Ainsi aimer deux personnes qui se détestent, ressentir de l'amour et de la haine pour une même personne, accepter un(e) nouveau conjoint(e) sans avoir l'impression de renier l'autre

parent, changer de lieu de vie, trouver ses repères dans un nouvel environnement et faire le deuil de ses anciennes habitudes, oser parler de ses émotions, donner son avis sur des décisions prises à notre égard sont des bouleversements et préoccupations que les enfants de parents séparés peuvent vivre.

Dans tous les cas une séparation laisse une blessure chez l'enfant ou l'adolescent même quand l'adieu se passe « bien ». Cela va également les forger sur leurs attitudes futures de parents en devenir.

Comment expliquez-vous la croissance exponentielle des séparations ?

Nous sommes en pleine mutation sociale et cela entraîne une énergie positive qui se répand sur l'ensemble de la planète : la prise de conscience que le bonheur ne peut provenir que de soi-même et que ce bonheur ne peut se transmettre et faire écho à un autre bonheur que si nous le vivons en pleine conscience.

Mais nous avons oublié que la frustration faisait partie intégrante de la vie humaine. L'évolution des techniques, la multiplication des chaînes télévisées



« Nous avons oublié que la frustration faisait partie intégrante de la vie humaine »

entraîne une consommation avec plaisir immédiat. Le passage d'un film me déplaît : je zappe ! Une chanson dont un couplet m'indispose : je zappe ; et finalement le zapping a gagné les relations humaines.

Beaucoup de personnes se noient aujourd'hui dans une quête éperdue du bonheur qui finit par les rendre très malheureux. Cette période de zapping est transitoire. Nous pourrions bientôt repartir d'engagement, d'authenticité, de bienveillance et d'amour !

Contact :

Tél : 06 83 83 14 75

Mail : secretariat@amorifeinternational.com

Web : www.amorifeinternational.com

Propos recueillis par Cyril Kempler